

DM 4
étude de document

L'Amérique vue par un Européen à la fin du XVI^e siècle

Michel de Montaigne est un moraliste et philosophe de la Renaissance. Dans les Essais, il se penche sur la condition humaine en compilant parfois de manière désordonnée toutes ses réflexions et expériences.

CONSIGNE

À partir de l'analyse du texte et de vos connaissances, montrez comment Montaigne décrit la société amérindienne avant l'arrivée des Européens, puis expliquez les conséquences de leur conquête sur les sociétés d'Amérique.

Notre monde vient d'en trouver un autre non moins grand, plein et fourni de membres que lui, toutefois, si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c : il n'y a pas cinquante ans qu'il ne connaissait ni lettres, ni poids, ni mesures, ni vêtements, ni céréales, ni vignes. Il était encore nu dans le giron de sa mère nourricière et ne vivait que par les moyens qu'elle lui fournissait [...] Je crains bien que nous aurons bien fort hâté son déclin et sa ruine par notre contagion, et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. C'était un monde enfant ; pourtant nous ne l'avons pas fouetté ni soumis à notre discipline par la supériorité de notre valeur et de nos forces naturelles, ni ne l'avons séduit par notre justice et notre bonté, ni subjugué par notre grandeur d'âme.

La plupart de leurs réponses et des négociations faites avec eux témoignent qu'ils ne nous devaient rien en clarté d'esprit et en pertinence. La stupéfiante magnificence des villes de Cusco et de Mexico, et, entre plusieurs choses semblables, le jardin du roi de cette ville, où tous les arbres, les fruits et toutes les herbes, selon l'ordre et grandeur qu'ils ont dans un jardin, étaient excellemment formés d'or ; [...] et la beauté de leurs ouvrages en piergeries, en plume, en coton, celle de leur peinture, tout cela montre qu'ils ne nous cédaient non plus en habileté, [...] Ce qui les a vaincus, ce sont les ruses et les mensonges avec lesquels les conquérants les ont trompés, et le juste étonnement qu'apportait à ces nations-là l'arrivée inattendue de gens barbus, si différents par la langue, la religion, l'apparence et le comportement. [...]

Nous nous sommes servis de leur ignorance et de leur inexpérience, pour les plier plus facilement vers la trahison, la luxure, l'avarice, et vers toute sorte d'inhumanité et de cruauté, à l'exemple et sur le patron de nos mœurs. Qui fit jamais payer un tel prix, pour les profits du commerce et du trafic ? Tant de villes rasées, tant de nations exterminées, tant de millions de peuples passés au fil de l'épée, et la plus riche et belle partie du monde bouleversée pour la négociation des perles et du poivre !

Michel de Montaigne, *Essais*, Livre III, chapitre VI, 1588.